

Questions orales

Nous tenons à nous assurer que les parlementaires ont un rôle à jouer dans l'examen des nominations importantes . . .

M. Gauthier: Faites-le dès maintenant.

M. Hnatyshyn: Nous attendons les recommandations du comité. Je peux vous garantir, monsieur le Président, que le député sera satisfait de ce qui en découlera.

* * *

LES CHEMINS DE FER

LES SUBVENTIONS AU TRANSPORT DU GRAIN ET DE LA FARINE

M. Les Benjamin (Regina-Ouest): Monsieur le Président, ma question s'adresse au ministre des Transports. Le gouvernement ou son ministère examinent-ils les subventions au titre du tarif-marchandises sur le grain et la farine à destination des ports de l'Atlantique, à savoir les tarifs jusqu'à . . . et à l'est de ce point-là en vue de réduire ou de supprimer ces subventions?

L'hon. Don Mazankowski (ministre des Transports): Monsieur le Président, la question dont parle le député nécessiterait bien entendu une mesure législative. D'aucuns ont proposé qu'on examine les tarifs jusqu'à . . . et à l'est de ce point-là, pour en arriver à l'analyse coûts-avantages la meilleure possible. Bien sûr, c'est ce que nous faisons, mais pour le moment, aucune modification législative n'est envisagée ni rédigée.

ON DEMANDE LE MAINTIEN DES SUBVENTIONS

M. Les Benjamin (Regina-Ouest): Je n'apprécie pas particulièrement les gens qui vous disent, après coup, qu'ils vous ont déjà prévenu, mais lorsque nous avons discuté du projet de loi relatif au Pas du Nid-de-Corbeau, j'ai eu connaissance d'un document du cabinet qui montrait que le gouvernement avait l'intention à la longue de faire disparaître toutes les subventions au transport.

Étant donné que les tarifs jusqu'à . . . et à l'est de ce point-là permettent à des ports comme Halifax et St. John de demeurer compétitifs sur le marché des exportations, rapportent des millions de dollars de recettes à ces ports, créent des centaines d'emplois et favorisent les exportations des producteurs céréaliers de l'Ouest, le ministre peut-il nous garantir que les tarifs en question sur le grain et la farine acheminés par les ports de l'Atlantique seront, en fait, conservés?

L'hon. Don Mazankowski (ministre des Transports): Monsieur le Président, tout d'abord, le député parle de documents du cabinet. Or, les documents du cabinet qu'il obtient ont généralement deux ans et je ne voudrais donc pas vraiment m'étendre là-dessus.

En ce qui a trait à l'importance des tarifs jusqu'à . . . et à l'est de ce point-là, je reconnais, à l'instar de tous les autres députés, j'en suis persuadé, leur importance et on en tiendra certainement compte.

Je crois que les faits montreront que mon parti et moi-même avons vigoureusement appuyé le maintien de ces tarifs et il ne devrait pas l'oublier. Il n'est pas le bon samaritain en l'occurrence.

* * *

L'EMPLOI

DÉFI 85—LE NOMBRE DE DEMANDES REÇUES

M. Gordon Taylor (Bow River): Monsieur le Président, ma question s'adresse au ministre du Travail en sa qualité de ministre suppléant de l'Emploi et de l'Immigration. Bien que les députés néo-démocrates et libéraux aient prédit l'échec du Programme Défi 85, je suis inondé de demandes de participation dans ma circonscription de Bow River. Cette même adhésion enthousiaste à ce programme se manifeste-t-elle dans d'autres circonscriptions?

[Français]

L'hon. Andrée Champagne (ministre d'État (Jeunesse)): Monsieur le Président, en l'absence de la ministre de l'Emploi et de l'Immigration, je voudrais répondre à la question de mon collègue.

M. Nystrom: C'est une question difficile.

Mme Champagne: Pas du tout difficile et j'y répondrai avec beaucoup de plaisir, monsieur le Président, si on me le permet.

Si nous pensons par exemple au volet SEED, c'est-à-dire développement d'expérience par l'emploi, nous espérons créer 73,000 emplois. Nous avons reçu en ce moment des demandes pour 173,000.

[Traduction]

M. le Président: Je vous remercie. A l'ordre. Cela me paraît suffire comme annonce pour le moment.

* * *

LA GENDARMERIE ROYALE DU CANADALE PROCÈS DU PREMIER MINISTRE DU NOUVEAU-BRUNSWICK—
L'ENQUÊTE INTERNE

M. John Nunziata (York-Sud-Weston): Monsieur le Président, ma question s'adresse à . . .

Une voix: Sortez-la!

M. Nunziata: A titre de représentant élu, j'ai le droit de poser des questions à la Chambre et je demanderais aux députés de cesser de m'insulter quand j'exerce simplement ce droit.

Des voix: Oh, oh!

M. Mazankowski: C'est bien dommage.

Une voix: Il veut sa tétine!

M. Nunziata: Nos vis-à-vis peuvent bien se moquer de moi et bavarder, il reste que les Canadiens veulent connaître les questions aux réponses que nous posons.